

Kosovo : à Gračanica, le pari fou d'un hôtel écolo et multiethnique

[Courrier des Balkans](#) | De nos envoyés spéciaux à Gračanica | dimanche 26 juillet 2015

Des hôtels comme celui-ci, il n'y en a pas beaucoup dans le monde. Installé dans une enclave serbe proche de Pristina, l'hôtel Gračanica réconcilie les différents communautés du Kosovo et fait la promotion du développement durable. Par l'exemple.

Par Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin. Photos : Laurent Geslin



La piscine de l'hôtel Gračanica

© Laurent Geslin / CdB

Un Albanais, deux Serbes, des Roms... et un Suisse. C'est en 1999 qu'Andreas Wormser pose ses valises à Pristina, pour travailler pour un programme de coopération suisse. Quelques années plus tard, en 2006, de retour au Kosovo, il se lance avec deux amis rroms, Atlan Gidzić et Hisen Gashnjani, dans un pari un peu fou : créer un hôtel dans l'enclave serbe de Gračanica, à deux pas du célèbre monastère orthodoxe et à quelques minutes de voiture de l'agitation de Pristina.

« L'idée était de faire un hôtel un peu spécial. On utilise la géothermie pour le chauffage et la climatisation. On a une excellente isolation, nous trions les déchets, nous filtrons les eaux usées », explique Andreas Wormser. Aux repas, les hôtes mangent les légumes du jardin. Le matin, quand le bol de fraises se vide sur le buffet du petit-déjeuner, la serveuse court en cueillir de pleines poignées. « C'est aussi le seul hôtel multi-ethnique au Kosovo, peut-être le seul hôtel au monde dirigé en partie par des

Rroms ». Aujourd'hui, l'hôtel emploie une majorité de Rroms et d'Ashkalis, mais aussi une cuisinière serbe et quelques Albanais.

Dessinés par l'architecte suisse d'origine kosovar Bujar Nrecaj, l'hôtel Gračanica donne sur des collines verdoyantes où se trouve encore enfouie la ville antique d'Ulpiana, que les archéologues du Kosovo commencent tout juste à fouiller. Ulpiana fut grecque, illyrienne, romaine... Une basilique paléochrétienne est déjà sortie de terre à quelque kilomètres de l'hôtel. Du coup, le regard porte sur un horizon totalement ouvert. « La zone a été déclarée non constructible dès les années 1950, en raison du site archéologique », explique Andreas. « Il est rare de trouver, au Kosovo, endroit où l'on est que le paysage ne va pas être mité par de nouvelles constructions ».

Les lignes épurés des bâtiments blancs qui abritent les chambres se découpent dans le ciel bleu du Kosovo. On pourrait se croire en Toscane, mais nous sommes au Kosovo. Tant mieux. À l'hôtel Gračanica, on parle toutes les langues des Balkans, pour les bonheur des enfants rroms du quartier qui viennent se baigner dans la piscine les jours de grande chaleur, et des voisins qui utilisent l'eau minérale et naturellement pétillante, découverte en creusant pour les installations de géothermie et qui sort d'un jet dans le jardin, offerte à tous. Beaucoup de clients ont compris le truc, et évitent les eaux minérales en bouteille : il vaut mieux aller remplir directement sa carafe.

L'hôtel offre 18 chambres de grand standing et offre toutes les commodités pour des séminaires, les meubles comme le splendide escalier qui mène à l'étage ont été conçus sur place. Il organise régulièrement des expositions, et se remplit le dimanche pour le brunch, très couru dès que le temps permet d'utiliser la piscine.

Economiquement, Andreas reconnaît que le pari n'est pas encore gagné : sur les moteurs de recherche comme booking.com, il apparaît à l'adresse de Gračanica et pas à celle de Pristina, ce qui peut dissuader ceux qui ne connaissent pas la proximité des deux villes ou n'ont pas de voiture. Le ministère du tourisme du Kosovo n'a pas aidé, n'octroyant que deux étoiles à l'établissement, au prétexte qu'il n'avait pas de portes automatiques ni d'ascenseur... Le style du Gračanica tranche radicalement avec les conceptions hôtelières et architecturales actuellement dominantes, non seulement au Kosovo mais plus largement dans les Balkans. Il est dur parfois d'être avant-gardiste, mais Andreas, toujours la clope au bec, bichonne son jardin, convaincu que la reconnaissance finira par arriver.

[Découvrez le site de l'hôtel](#)



Andreas Wormser devant son hôtel
© Laurent Geslin / CdB



Atlan Gidzić
© Laurent Geslin / CdB



L'hôtel Gračanica
© *Laurent Geslin / CdB*